

**SAINT SEBASTIEN
ET LE
SYMBOLISME
DANS L'ARCHERIE
TRADITIONNELLE**

JOEL MEYNIEL

2005

Une édition **ep**

Illustration de couverture d'après la peinture de
François-Xavier Favre « Saint Sébastien expirant »
Musée Favre de Montpellier.

Toutes reproductions ou adaptations d'un extrait quelconque de
ce livre par quelque procédé que ce soit et notamment par photocopie
sont interdites sans autorisation des éditions émotion primitive.

SOMMAIRE

| | |
|-------------------------------------|-----------|
| SOMMAIRE..... | 3 |
| SAINT SEBASTIEN..... | 5 |
| INTRODUCTION | 7 |
| LE CULTE DES SAINTS | 9 |
| LA LEGENDE DE SAINT SEBASTIEN..... | 17 |
| LA VIE DE SAINT SEBASTIEN | 21 |
| LE CULTE DE SAINT SEBASTIEN | 41 |
| LES SAINTS ET LEUR PATRONAGE..... | 45 |
| UN SAINT ANDROGYNE | 51 |
| UNE VALEUR POUR NOTRE TEMPS ?..... | 65 |
| BIBLIOGRAPHIE ET CREDIT PHOTOS..... | 71 |
| SYMBOLISME..... | 73 |
| INTRODUCTION | 75 |
| AU JARDIN D'ARC..... | 77 |
| DICTIONNAIRE | 79 |
| POSTFACE | 123 |

SAINT SEBASTIEN

INTRODUCTION

Notre Eglise est l'Eglise des saints, écrivait Bernanos dans un de ses livres et nous savons que le pape Jean-Paul II a voulu reconnaître la sainteté à de nombreux fils et filles de l'Eglise depuis le début de son pontificat. En 21 ans il a béatifié 923 serviteurs de Dieu et en a canonisé 284. Un proverbe populaire nous dit cependant qu' « il vaut mieux s'adresser au bon Dieu qu'à ses saints ».

Faut-il donc croire qu'il existe une contradiction entre ce dicton populaire et la réalité de la sainteté dont vit l'Eglise aujourd'hui encore ?

Pour évoquer le rôle et la place que nous donnons aux saints, il faut revenir aux sources de la révélation et évoquer la notion de sainteté depuis les origines afin de suivre l'évolution de ce terme et comprendre en quel sens on peut encore parler des saints à l'aube du troisième millénaire.

Tous les saints sont ponctués de dictons populaires, Sébastien n'échappe pas à la règle : Sébastien en Grec "SEBASTIANUS" soit Le Respectueux ou le respectable.

En voici quelques uns concernant notre St Sébastien :

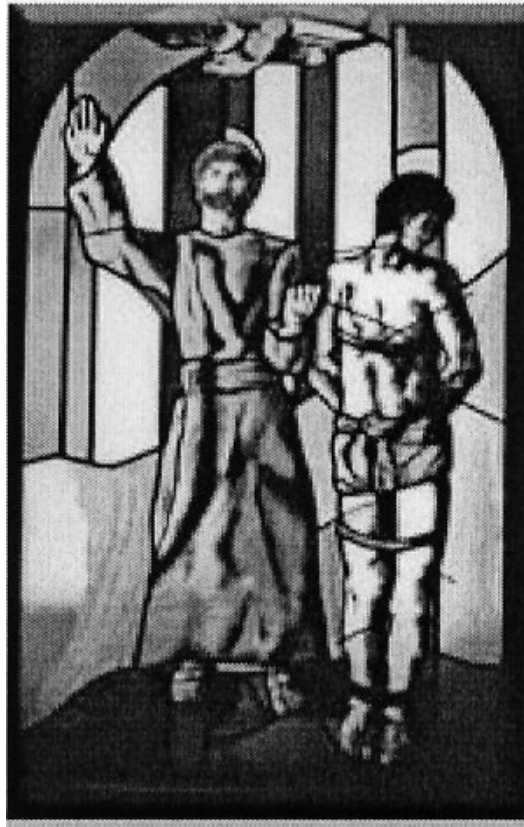
A la Saint Sébastien, l'hiver reprend ou se casse les dents.

A la Saint Sébastien les jours rallongent du pas d'un chien.

A la Saint Sébastien, l'hiver s'en va ou revient.

A la Saint Sébastien, l'hiver s'en va s'il ne revient.

S'il grêle à la Saint Sébastien, mauvaise herbe ne revient.



Vitrail : Saint Sébastien et Saint Fabien

(Bovernier, Martigny - Valais)

Fabien, simple Laïc devint Pape de force, après qu'une colombe vint se poser sur sa tête. Il fut l'une des premières victimes des persécutions. Son corps se trouve en la basilique Saint Sébastien, c'est la raison pour laquelle on a pris l'habitude de les fêter le même jour. Le choix du vitrail a été fait car on retrouve un document d'archives, daté du mois d'octobre 1482 certifiant que l'on vénérât déjà ces deux martyrs dans la chapelle Saint Théodule. Il s'agit donc de deux amis de Dieu, habitués à entendre et exaucer la prière des Bovernions.

LE CULTE DES SAINTS

Dans le nouveau testament le mot saint se rapporte à n'importe quel palpeur baptisé de Jésus. Plus tard la communion d'expression des saints a été employée pour se rapporter à tous les membres de l'église, de la vie et de la mort.

Dans un sens plus spécifique, les saints sont ces individus qui sont morts d'une mort héroïque pour le Christ (martyr), et ceux qui ont souffert considérablement pour le Christ (confessors). La vénération de tels individus a surgi très tôt dans l'histoire chrétienne.

L'Eglise est par la suite venue pour régler des cultes en instituant un système formel de canonisation au sujet de l'annonce 1000.

Les saints nous intéressent car ce sont en effet des morts dont nous reconnaissons, qu'en ayant donné du sens à leur vie, ils peuvent aussi en donner à la notre. En tête de la foi des chrétiens, celui que l'on pourrait appeler le « Saint des Saints » c'est Dieu, car seul Dieu est Saint, c'est-à-dire pur et parfait.

C'était déjà le nom que donnait le peuple d'Israël au lieu le plus profond de son temple qui abritait la seule présence qui par son absence donnait du sens à leur vie en la tirant toujours plus loin qu'elle-même dans cette mystérieuse confiance qui fit sortir un jour Abraham de son pays.

En fait dans la première alliance Dieu est le seul Saint. Le mot "Saint" n'est utilisé comme substantif que lorsqu'il s'agit de Dieu : "LE SAINT". La bible ne dit jamais "UN" saint car il n'y en a qu'un : Le Seigneur. Un saint devient donc Saint par émanation de la sainteté de Dieu. Le mot "saint" est alors utilisé comme adjectif.

Après Abraham d'autres se mirent en route pour trouver l'espérance non pas tant dans les choses matérielles, visibles, ce fameux monde dont nous nous faisons illusoirement le centre, mais vers un ailleurs qui toujours nous arrache à ce confort d'ici.

Un saint, est un individu issu du commun qui a vécu la « Passion », du latin « Patior ». Le dictionnaire catholique définit le mot comme un compte rendu écrit des souffrances et de la mort d'une personne ayant sacrifiée sa vie à la foi.

Être saint, c'est donc avoir toujours acquis la sainteté, car Dieu est aussi amour et invite les hommes à partager sa sainteté : "C'est moi qui rends saint" » dit le Seigneur (LEV 20,8) ; "Vous serez saints car je suis saint (LEV 19,2).

Mais qu'est ce exactement ?

Originellement c'est l'attribut de Dieu ou des dieux. La sainteté est progressivement devenue à l'époque chrétienne la condition de ceux qui, par une vie parfaite, se situaient avec Dieu dans un rapport de proximité faisant d'eux des médiateurs entre l'ici-bas et l'au-delà. En latin classique, « Sanctus » (Souverainement pur, parfait) n'a pas seulement un sens religieux (ce qui touche aux cultes), mais s'applique aussi à toute autorité supérieure, et en particulier à l'empereur.

Aux premiers siècles de l'ère chrétienne, sanctus s'utilise surtout au pluriel pour qualifier l'ensemble des